

Louisa Marajo

donne au singulier une valeur universelle

À 24 ans, Louisa Marajo est diplômée de l'école supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne. Elle est actuellement en Master d'Arts Plastiques à Paris I, La Sorbonne.

Quelle orientation pensez-vous donner à votre formation ?

J'aimerais enseigner, mais je me sens trop jeune pour le moment. Je veux d'abord vivre de ma peinture, c'est-à-dire, exposer régulièrement et trouver la galerie qu'il faut.

Quels types d'art, pratiquez-vous ?

Je fais de la peinture et du dessin, donc je travaille autant sur toile que sur papier. Durant mes cinq années à Saint-Étienne, j'ai pas mal voyagé. Je suis allée quatre mois en Allemagne à Karlsruhe, en échange Erasmus. J'étais dans une école d'art et Silvia Bachli était mon professeur. Très connue dans l'art contemporain, elle a représenté la Suisse à la dernière biennale de Venise, en 2009. J'ai effectué par ailleurs un stage d'une semaine autour de l'aquarelle. L'eau et sa magie m'ont beaucoup apporté. En 2005, j'ai participé à l'expo collective « la femme au cœur de la création artistique ». Puis,

j'ai exposé en décembre 2007 à la bibliothèque Schoelcher de Fort-de-France sur le thème « larmes digitales »



Une expérience a été marquante pour vous ?

Il y en a eu plusieurs ! La plus récente était lors de mon entretien durant le diplôme, la présidente du jury, Shirley Jaffe, une très grande artiste américaine vivant en France depuis 1949, m'a dit : « La peinture c'est une aventure, je crois que vous êtes prête pour cela ». J'étais touchée !

Votre identité martiniquaise transpire-t-elle dans vos œuvres ?

L'art ne consiste pas à parler de soi mais plutôt à donner au singulier une valeur universelle. Cela ne veut pas dire ne pas admettre la différence. Il s'agit d'entrer dans le tout monde sans se dénaturer (la pensée d'Édouard Glissant m'inspire beaucoup).

Quel est votre regard d'artiste sur la Martinique ?

C'est un pays en devenir avec beaucoup d'énergie.

Contact

E-mail : louisa_marajo@hotmail.com

Propos recueillis par Joel Sandot